

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[120. Paris, Jeudi 30 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

120. Paris, Jeudi 30 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-08-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ce n'est que ce matin que mon fils est arrivé.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 361, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/371-373

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription
120. Paris, le 30 août. Jeudi.

Ce n'est que ce matin que mon fils est arrivé. Il vient pour une raison toute opposée à celle que je supposais. Son mariage est rompu. J'avais insisté pour que les fils fussent protestants. Elle ne l'a point voulu. Mon fils a été si chagriné de tout cela qu'il est parti sur l'heure ; il vient passer quinze jours avec moi. Ce sera quinze jours de bonheur. J'ai été parfaitement malade hier tout le jour. J'ai été encore faire visite hier à Madame, je l'ai trouvée mais j'étais déjà si souffrante que je sais à peine comment cela s'est passé. Je suis rentrée pour ne plus bouger. Je n'ai vu personne que mon médecin. J'ai des crampes abominables qui font que je ne puis rien manger du tout. Vous ne vous attendrez pas avec cela que j'engraisse. Il faut me résigner. Je me soigne. Le temps est abominable. Il fait froid aujourd'hui comme au mois de février.

La Duchesse de Talleyrand arrive demain, à ce que m'a dit Madame. Elle a des affaires pressantes importantes. On dit que son mari lui dispute la tutelle de sa fille, & qu'aux termes de la loi il a raison. Vous voyez que vous jugez bien en me parlant de l'archevêque. Son discours au Roi n'était pas du tout ce qu'il devait être. Je pense qu'on est très fâchée contre lui. J'écris à mon mari et à mon frère. A l'un et à l'autre je promets d'aller en Angleterre en juin. Pardonnez-moi si je vous quitte, je vous assure que je suis tout à fait malade. Je n'ai la force de rien faire. Adieu. Adieu. Avez-vous lu le discours de Berryer à des écoliers je ne sais où ? Il leur recommande beaucoup le latin & le grec. Adieu.

Remerciez je vous en prie M. Génie, on n'a pas dit un mot de moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 120. Paris, Jeudi 30 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-08-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1501>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 30 août 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCaen

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

